

Notes de lecture

Christian LAHONDÈRE *

Nous avons reçu trois livres concernant la faune de trois régions françaises différentes et des ouvrages floristiques. Nous remercions ceux qui ont bien voulu enrichir la bibliothèque de notre Société, Société au sein de laquelle on trouve des botanistes non exclusivement intéressés par le Règne Végétal. N'ayant nous-même aucune compétence en ce qui concerne le monde animal nous prions les auteurs de ces livres et nos lecteurs de considérer les lignes relatives à la faune comme étant de courtes notes écrites par un botaniste passionné par tout le monde vivant !

Insectes remarquables. Loire moyenne et Région Centre

Sous la direction de B. LEMESLE et R. CLOUPEAU. Entomologie tourangelle et ligérienne. Président : J.-L. CHATELAIN , 147 route de l'Audeverdière, 37510 Savonnières.

Ce livre de 220 pages présente 120 insectes remarquables de la Région Centre. Pour chaque insecte on trouve : sa description, sa biologie, sa sensibilité (sensibilité au sein de son milieu naturel, rareté...) et la gestion de son environnement en vue de sa protection. 139 photos en couleurs d'insectes et de quelques milieux naturels illustrent ce travail auquel ont participé 34 auteurs. On ne peut qu'encourager ce type de publication intéressant un vaste public auquel il permettra de découvrir un élément très important du patrimoine naturel de la Région Centre : celle-ci l'a bien compris puisqu'elle a participé à son financement.

Les Scolytes de Bourgogne, par E. de LACLOS, C. MOUY, L. STRENNNA, P. AGOU

Autre ouvrage d'entomologie dont le titre pourrait laisser penser qu'il s'adresse à un public plus spécialisé mais dont la lecture montre que des livres scientifiques sur un sujet pouvant être considéré comme « pointu » sont très abordables par un public plus large. Une première partie expose des généralités sur la famille des Scolytidés (et une famille voisine) (76 pages) ; la seconde partie (163 pages) est consacrée au catalogue et à l'atlas des scolytes de Bourgogne :

* C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

de nombreuses espèces sont dessinées, une carte très claire et très précise de répartition de chaque taxon en Bourgogne accompagne un texte vivant, toujours agréable à lire. Une bibliographie et un index terminent l'ouvrage.

Nous avons éprouvé beaucoup de plaisir à lire ce livre sur une famille d'insectes dont la presse a parlé abondamment après les tempêtes de la fin décembre 1999 : les auteurs montrent ainsi, dans un paragraphe intitulé « Tempêtes : les Scolytes à la une ! » que la prose de certains journalistes ne connaît pas les limites du ridicule lorsqu'ils abordent un sujet naturaliste dont ils ignorent... presque tout. Nous pensons que ce livre est de ceux qui peuvent éveiller des vocations de naturalistes, c'est ce que nous souhaitons aux auteurs.

Ce livre est une publication de la *Société d'Histoire Naturelle d'Autun*, 15 rue Saint-Antoine, 71400 Autun. Prix : 30 Euros.

Guide des insectes et petits animaux des dunes atlantiques, par P. DAUPHIN, H. THOMAS et L. TRIOLET.

Les naturalistes fréquentant les côtes atlantiques seront très heureux de la parution de ce petit livre écrit par des membres de la *Société Linnéenne de Bordeaux* connaissant particulièrement bien le milieu dunaire.

Notre Société avait, en 1980 publié un numéro spécial pluridisciplinaire (*La Vie dans les Dunes du Centre-Ouest. Flore et Faune*) et nous écrivions alors : « Nous espérons que cet ouvrage donnera l'idée à d'autres équipes... de réaliser, dans le même esprit écologique, un travail semblable dans d'autres régions de France. » Une étude vraiment écologique a vu le jour pour l'ensemble du littoral français (*Guides Naturalistes des Côtes de France* aux éditions Delachaux et Niestlé) et pour certains secteurs du territoire national (Alpes, Pyrénées...) également aux éditions Delachaux et Niestlé, donc à une échelle différente de celle que nous envisageons. Ce sont tous d'excellents ouvrages de découverte du milieu naturel connus et appréciés pour leurs qualités scientifiques par de nombreux naturalistes. Dans diverses régions de France des ouvrages ont été conçus sous des formes variées : nous en rendons compte dans ces notes de lecture chaque fois que les auteurs ou éditeurs veulent bien adresser à la bibliothèque de la SBCO leur travail pour analyse.

Le « *Guide* (qui est plus que cela) *des Insectes et petits animaux des dunes atlantiques* » succède ainsi au « *Guide de la flore des dunes littorales non boisées de la Bretagne au sud des Landes* » : il faut donc remercier J. FAVENNEC, Chargé de mission Littoral de l'Office National des Forêts, la Société Linnéenne de Bordeaux, les divers auteurs et les éditions Sud Ouest de nous présenter, à un prix économique, l'essentiel de ce qu'un naturaliste doit connaître pour apprécier comme il se doit la découverte du milieu dunaire qui a une importance si grande sur notre façade atlantique. Ce naturaliste regrettera que les autres composantes du milieu dunaire (géomorphologie, climatologie, flore cryptogamique, phytosociologie) soient absentes dans ce qui nous est présenté : sans doute l'esprit écologique n'était-il pas omniprésent ou « assez fort » lors de la conception de l'ensemble de ces ouvrages pour que nos espérances se réalisent ! Mais ne soyons pas déçus : les guides qui nous sont proposés constituent une étape vers la rédaction d'un ouvrage d'ensemble sur « *La Vie dans les Dunes Atlantiques* », mais cet ouvrage serait alors d'un volume tel que le terme de « *Guide* » ne lui conviendrait

plus ! Il resterait donc pour respecter la taille des guides déjà parus à publier les connaissances sur le milieu physique : les publications concernant la géomorphologie ne manquent pas... mais ce seul aspect du milieu dunaire n'emporterait sans doute pas l'accord d'un éditeur ! Rendement oblige !! Quant à la Phytosociologie nous pensons que les milieux dunaires atlantiques sont assez bien connus des phytosociologues pour qu'une mise au point à leur sujet soit envisageable. La Mycologie est, elle aussi, bien connue, les mycologues spécialistes des dunes le sont également ; nous pensons donc possible d'intégrer Mycologie, Bryologie et Lichénologie dans un guide consacré à la Phytosociologie, tant les composantes phanérogame et cryptogame sont de façon très visible étroitement liées dans les dunes. Mais la Mycologie dunaire, la Bryologie, la Lichénologie et la Phytosociologie ne sont pas des disciplines « rentables » sur le plan économique et nous craignons bien qu'un même guide concernant ces quatre disciplines ne demeure pour longtemps... un rêve !

Il nous semble ainsi que « *La Vie dans les Dunes du Centre-Ouest* » demeure le seul ouvrage qui rassemble les divers aspects de la vie sur les plages et dans les dunes de notre côte. Il n'en demeure pas moins que les guides des éditions Sud Ouest nous ont montré qu'il est possible d'étendre l'étude de la SBCO à tout l'ouest atlantique français, qu'une telle étude occuperait, compte tenu des compléments et modifications à apporter au travail publié en 1980, un volume trop important pour pouvoir constituer un guide susceptible d'être emmené sur le terrain, sans compter la disponibilité des auteurs et de... l'éditeur. Un guide consacré à la Phytosociologie et à la Cryptogamie étant, comme un guide consacré au milieu physique, nous l'avons vu, du domaine du rêve, nous pensons que le naturaliste ne peut que se procurer les deux guides des éditions Sud Ouest : ils seront pour lui la meilleure introduction à l'étude de la plage et de la dune non boisée.

Le « *Guide des Insectes et petits animaux des dunes atlantiques* » est relié et cartonné, il est constitué de 165 pages. Après une préface de J. FAVENNEC puis une introduction d'une vingtaine de pages, l'essentiel du guide est consacré aux animaux choisis. Pour chacun d'eux on trouvera : le nom scientifique, la classification, la description, l'identification, la répartition géographique, la biologie-écologie ; l'habitat et le régime alimentaire sont figurés par des symboles (dans un carré pour l'habitat, dans un cercle pour le régime alimentaire). Les animaux sont photographiés en couleurs. Le texte est très clair, les photographies couleurs de bonne qualité. L'ouvrage est destiné à tous les curieux de la nature. Les auteurs doivent être félicités pour le beau et très documenté ouvrage qu'ils nous proposent : ceux qui les connaissent savaient, rien qu'à la seule lecture de leur nom, que l'ouvrage était de grande qualité. Nos félicitations s'adressent également à tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de ce livre ainsi qu'à l'éditeur.

Editions Sud Ouest. Prix 9,90 Euros. En vente en Librairie.

Nouvelle flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines, par J. LAMBINON, L. DELVOSALLE, J. DUVIGNEAUD.

Editions Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique. B. 1860 Meise. 5^{ème} édition.

Voici la dernière édition de la flore que nombre de botanistes nomment familièrement NFB ! Il n'est pas utile de dire une nouvelle fois toutes les qualités d'une flore connue de tant de botanistes et utilisée par un nombre croissant d'entre eux, même si la plus grande partie de la France se trouve en dehors du territoire couvert par cet ouvrage, une cinquième édition étant la meilleure preuve de ce que nous écrivons.

Une nouvelle édition doit être l'occasion d'intégrer des faits nouveaux concernant certains genres ou certaines espèces critiques, ainsi que des espèces adventices qui ne cessent de progresser ; comme l'écrit dans la préface de cette cinquième édition J. RAMMELOO, Directeur du Jardin botanique national de Belgique « nos connaissances floristiques ne se sont évidemment pas arrêtées en 1998 » comme elles ne s'arrêteront pas en 2004 : l'une des raisons du succès de la NFB est certainement la continuelle mise à jour de la flore à laquelle s'est voué le Professeur J. LAMBINON ; rappelons aux botanistes de l'Ouest de la France que la « Flore de l'Ouest de la France » de J. LLOYD a, elle aussi, connu cinq éditions. Souhaitons que la Nouvelle Flore de Belgique dépasse largement un tel record, elle est bien partie pour un pareil exploit !

Les botanistes français n'ont pas la chance d'avoir une flore d'une telle qualité et régulièrement actualisée, aussi n'est-il pas étonnant de voir ceux qui travaillent en Bretagne faire référence à « *New Flora of the British Isles* » de C. STACE qui a été rééditée (au moins) trois fois, comme ceux du nord de notre pays se servent de la NFB ! Si les flores de France (G. ROUY, H. COSTE, P. FOURNIER, M. GUINOCHE et R. de VILMORIN) sont toujours utilisées par ceux qui ont la chance de les posséder, il n'en demeure pas moins que les références sont, parfois même dans des zones éloignées de la dition pour laquelle elles ont été faites, la *Nouvelle Flore de Belgique*, *New Flora of the British Isles*, *Claves ilustradas de la Flora Del Pais Vasco* si bien illustrée quand ce n'est pas *Flora Iberica*, pour les seules parties occidentales de la France.

Une nouvelle flore de France avec des informations phytosociologiques comme la *Pflanzensoziologische Exkursions Flora* d'E. OBERDORFER en Allemagne (mais plus illustrée...) serait la meilleure venue ! Un projet existe, semble-t-il. Espérons qu'il verra rapidement le jour !

Pour terminer informons les phanérogamistes français que leurs confrères algologues marins ne possèdent pas de flore des algues marines pour la France et que ces confrères doivent faire appel à « *Seaweeds of the British Isles* » du Natural History Museum de Londres pour les côtes atlantiques. Mais... le malheur des uns, même s'il est grand, ne fait pas le bonheur des autres ! L'absence de flores complètes et actualisées est un facteur qui ne plaide pas pour le développement des études floristiques, donc pour une bonne connaissance de la biodiversité française dans le domaine terrestre comme dans le domaine marin, c'est le moins que l'on puisse dire. Et que dire aux jeunes (ou aux moins jeunes...) qui nous demandent de leur donner les références d'une « bonne flore » ? Que conseiller à d'autres qui recherchent un ouvrage permettant de trouver l'identité (sans aboutir à une impasse) à la fois d'une algue dont l'observation macroscopique seule permet la reconnaissance et d'une autre algue dont l'observation microscopique est indispensable pour cette reconnaissance ?

Atlas des plantes protégées de la Sarthe, par G. HUNAUT et J. MORET. Muséum National d'Histoire Naturelle. Service des Publications Scientifiques, 57 rue Cuvier - F 75005 Paris.

Voici un atlas départemental qui s'ajoute aux quelques atlas (départementaux ou régionaux) publiés et dont nous avons rendu compte. Celui-ci est publié avec le concours du Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien et du Conservatoire du Patrimoine Naturel Sarthois. La publication de ce livre de 363 pages est, pour nous, l'occasion de redire que la création d'un Conservatoire Botanique National Aquitaine - Poitou-Charentes, création à laquelle notre Société a été associée, est urgente ! Nous pensons que l'élaboration de catalogues et d'atlas départementaux dans les régions Aquitaine et Poitou-Charentes devront être l'une de ses priorités d'action.

L'Atlas de la Sarthe est illustré de photographies en couleurs et de cartes de répartition de chaque taxon protégé. Regrettons seulement l'absence d'un transparent mobile de la géographie sarthoise qui permettrait aux « non sarthois » de bien situer les localités où les plantes sont présentes mais aussi celles d'où elles ont disparu.

Prix : 38 Euros. (Commandes à l'adresse ci-dessus).

Prodrome des végétations de France, par J. BARDAT, F. BIORET, M. BOTINEAU, V. BOULLET, R. DELPECH, J.-M. GÉHU, J. HAURY, A. LACOSTE, J.-C. RAMEAU, J.-M. ROYER, G. ROUX, J. TOUFFET. Publications scientifiques du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Cet ouvrage était attendu depuis longtemps, non seulement par de très nombreux botanistes français et étrangers, mais aussi par beaucoup d'autres naturalistes de terrain travaillant dans le cadre de la Directive Habitats et de Natura 2000 et ayant dû, bien souvent, se former par leurs propres moyens à la phytosociologie. Le livre qui nous est proposé par le Muséum National d'Histoire Naturelle est un travail collectif « consensuel » de 171 pages.

Après la dite introduction et une présentation (7 pages), les diverses végétations de la France sont énumérées (en partie rédigées) (98 pages) ; un extended abstract (2 pages), une bibliographie (14 pages), un index des noms d'auteurs (8 pages), un index des noms de syntaxons (33 pages) complètent ce travail qui ne consacre donc qu'un peu plus de la moitié de son contenu à l'essentiel, à savoir la description des diverses végétations de la France. Si la bibliographie et les deux index sont indispensables à un tel ouvrage, nous pensons que cette description devait (pouvait ?) cependant être beaucoup plus développée. L'illustration est absente sauf sur la couverture. Ceux qui attendaient un tel ouvrage sont donc particulièrement déçus ! On est loin de ce que les participants au Colloque d'Orsay en octobre 1996 avaient envisagé de réaliser ; on est loin de ce que les souscripteurs du volume correspondant à ce Colloque étaient en droit d'espérer quand ils considèrent le montant de la souscription, mais le Prodrome des Végétations de France correspond-il au Colloque d'Orsay ?? Certains botanistes avaient rédigé des fiches correspondant à des associations de leur secteur

géographique et n'ont jamais été tenus au courant du devenir de ces fiches. Un travail sérieux avait été entrepris, force est de constater que l'on est loin de la réalisation attendue et que beaucoup de ceux qui avaient fondé de grands espoirs à Orsay ou à la suite d'Orsay ont été laissés au bord de la route ! Nous ne pouvons que le regretter.

La courte histoire de la phytosociologie française a cependant vu aboutir un projet voisin de celui ébauché à Orsay. Ce fut en 1952 celui que l'on nommait à Montpellier « le prodrome » à savoir « Les Groupements Végétaux de la France Méditerranéenne » de J. BRAUN-BLANQUET avec la collaboration de N. ROUSSINE et R. NÈGRE, préfacé par L. EMBERGER, travail de 298 pages rédigées et illustré de 16 planches de photographies hors texte. N'est-il pas possible de réaliser un volume qui pourrait être nommé « Les Groupements Végétaux de la France » ou plusieurs volumes correspondant chacun à une région de France : les fiches rédigées pour la préparation du Colloque d'Orsay ne l'avaient-elles pas été dans cet état d'esprit de décentralisation ? Plusieurs membres de la SBCO avaient alors participé à la rédaction de ces fiches évoquées un peu plus haut et la région Poitou-Charentes connue, paraît-il, autrefois comme « un désert phytosociologique » ne l'était plus tout à fait puisque c'est la région française qui avait le plus fait pour le Prodrome avant Orsay, comme l'affirmait J.-M. GÉHU en octobre 1996.

Les informations concernant les différents rangs syntaxonomiques auraient dû être selon nous développées et rédigées comme elles le sont dans le travail de J. BRAUN-BLANQUET. Les rangs syntaxonomiques ne devraient pas, toujours selon nous, se limiter aux alliances mais aller jusqu'à l'association « unité conventionnelle fondamentale de la phytosociologie » comme l'écrit J. BRAUN-BLANQUET. Que dirait un taxonomiste qui verrait une flore se limiter aux genres ou aux familles ? En ce qui concerne les cortèges caractéristiques de chaque rang nous pensons qu'ils doivent toujours être indiqués car ils permettent d'identifier un syntaxon. L'ensemble de ces remarques ne peut s'appliquer aux documents qui avaient été distribués par J.-M. GÉHU (Végétations littorales) et J.-C. RAMEAU (Complexes sylvatiques) au Colloque d'Orsay, alors nous aimerions savoir pourquoi un document provisoire donnant satisfaction s'est transformé en un travail définitif qui en donne beaucoup moins ?

N'aurait-il pas été préférable, plutôt que de rechercher un consensus (bien difficile à trouver sans doute) dans la réalisation d'un tel prodrome (puisque l'on nous dit qu'il est le résultat d'un consensus), de laisser à chacun des auteurs la responsabilité d'une classe (ou d'un groupe de classes) de végétation comme cela avait été envisagé lors de la préparation du Colloque d'Orsay ? Mais ceci n'explique pas pourquoi la description des syntaxons soit si réduite au sein de ce Prodrome...

Le livre rendra cependant service aux phytosociologues non familiers avec tel ou tel type de végétation, il permettra à tous de nommer correctement les diverses unités de végétations de France au-dessus de la sous-alliance et devrait être le point de départ... d'une deuxième édition que l'on nous annonce avec l'intégration des « taxons caractéristiques de chaque unité ».